

Informations presse

Rendez-vous littéraire!

La littérature franco-allemande en fête
Du 22 au 24 avril 2010

Sommaire

Communiqué de presse

Informations sur les auteurs

Marie NDiaye
Tanguy Viel
Thomas Hettche
François Beaune
André Kubiczek
Marie Darrieussecq
Ingo Schulze
Véronique Ovaldé
Judith Kuckart
Yannick Haenel
Eva Menasse
Laurent Mauvignier
Ulrich Peltzer
Emmanuelle Pagano
Terézia Mora

Interlocuteurs pour la presse

Stand: 21.04.2010

Contact

Margarete Schwind
T +49 (0)30 31 99 83 20
ms@schwindkommunikation.de

Rendez-vous littéraire !

La littérature franco-allemande en fête

Lectures, discussions et débats

Du 22 au 24 avril 2010 (de jeudi à samedi)

Akademie der Künste, Pariser Platz 4 10117 Berlin

www.adk.de/rendez-vous

Dans le cadre du « Rendez-vous littéraire ! » à Berlin, en partenariat avec le Bureau du livre de l'Ambassade de France et la Villa Gillet à Lyon, l'Akademie der Künste invite à fêter la littérature du 22 au 24 avril prochain. Analyser les particularités des relations franco-allemandes dans le domaine littéraire et présenter au public allemand les jeunes auteurs français les plus importants sont les enjeux de cet échange qui se poursuivra à l'automne 2011 à Lyon à la Villa Gillet.

L'Akademie der Künste et ses partenaires vont revisiter, trois jours durant, les relations littéraires franco-allemandes par le biais de débats, de lectures et de réflexions portant sur une nouvelle dimension de ces échanges littéraires.

L'Akademie der Künste invite 15 romanciers qui ont joué un rôle déterminant dans le débat littéraire de ces dix dernières années. Ces auteurs ont en effet élargi les cadres du roman, se sont affranchis du poids théorique et se sont interrogés sur la dimension du geste littéraire. Il apparaît que les questionnements des auteurs français se retrouvent – dans leurs œuvres – des deux côtés du Rhin : société contemporaine, violence, crime, travail sur l'histoire et sur la mémoire, mais également amour, singularité. C'est la raison pour laquelle des tandems d'écrivains qui partagent les mêmes préoccupations ont été constitués. Un mot clé commun est à l'origine des textes originaux écrits spécialement pour cette rencontre (à lire à l'adresse suivante : www.adk.de/rendez-vous).

Seront présents :

Tanguy Viel et Thomas Hettche : *le crime, l'antagonisme*.

François Beaune et André Kubiczek : *le comique, le grotesque*.

Marie Darrieussecq et Ingo Schulze : *la singularité, l'intensité*.

Véronique Ovaldé et Judith Kuckart : *la magie de la disparition*.

Yannick Haenel et Eva Menasse : *la mémoire*.

Laurent Mauvignier et Ulrich Peltzer : *la politique*.

Emmanuelle Pagano et Terézia Mora : *l'amour*.

La manifestation débutera le 22 avril par une table ronde et une lecture de Marie NDiaye, prix Goncourt 2009.

En coopération avec l'Ambassade de France en Allemagne et la Villa Gillet de Lyon. Soutenu par la Fondation Robert Bosch. Sous le patronage du Haut conseil culturel franco-allemand. Avec l'aimable soutien financier de Total Deutschland GmbH. Événement couvert par arte.

Contact de presse: Margarete Schwind, Tél. + 49 (0) 30 31 99 83 20, ms@schwindkommunikation.de

Marie NDiaye

Foto C. Hélié / Gallimard



Marie NDiaye est née en 1967 à Pithiviers. Elle a grandi non loin de Paris et vit avec sa famille à Berlin depuis trois ans. Elle a publié son premier roman à l'âge de 17 ans. Marie NDiaye est l'une des romancières les plus importantes de sa génération et le seul écrivain dont les pièces soient interprétées de son vivant par la Comédie Française. *Rosie Carpe*, l'histoire troublante d'une famille sous les tropiques guadeloupéens, a été distinguée en 2001 par le Prix Femina. Marie NDiaye a obtenu en 2009 le Prix Goncourt, le plus important des prix littéraires français, pour *Trois femmes puissantes*. Dans ce roman, elle reprend tous les sujets qui caractérisent son œuvre : la famille comme microcosme et creuset de la violence, la solitude de l'individu devenant le thème majeur de toute l'existence et l'expérience de l'étrangeté.

Mon cœur à l'étroit, Gallimard, traduit du français par Claudia Kalscheuer, est paru aux éditions Suhrkamp en 2008, sous le titre *Mein Herz in der Enge* ; *Trois femmes puissantes*, Gallimard, 2009 ; paraîtra en juin 2010 dans la traduction de Claudia Kalscheuer aux éditions Suhrkamp sous le titre allemand *Drei starke Frauen*.

Tanguy Viel



Foto Héléne Bamberg

Tanguy Viel est né en 1973 à Brest et vit actuellement à Meung-sur-Loire. Il a travaillé dans un théâtre de Tours, produit des émissions de radio, et rédige des critiques pour différents magazines. Les références au monde de la musique et du film parcourent déjà ses premiers romans, *Le Black-Note* (1998) et *Cinéma* (2001), adaptation littéraire du film *Le limier* de Mankiewicz. Il s'engage dans une tout autre voie avec *L'absolue perfection du crime* (2001), histoire subtile de gangsters qui puise dans la mythologie du film noir et se concentre sur le duel de deux amis devenus adversaires. Les grands axes en sont la trahison, la culpabilité, l'amitié et une fidélité indéfectible. Dans *Insoupçonnable* (2006), Lise et Sam rêvent de devenir riches. Pour sortir du cadre exigu de leur morne existence, ils imaginent un chantage dans le plus pur style policier, qui échappe très vite à leur contrôle.

L'Absolue perfection du crime, Éditions de Minuit, 2001 ; la traduction allemande de Hinrich Schmidt-Henkel est parue en 2009 aux éditions Wagenbach sous le titre *Das absolut perfekte Verbrechen* ; *Paris-Brest*, Éditions de Minuit, 2009, est en cours de traduction.

Thomas Hettche



Foto © Stiftung-S.

Thomas Hettche est né en 1964 dans la région de Giessen. Il a fait des études de philosophie et de littérature allemande à Francfort et vit à Berlin. Il s'est fait un nom en tant qu'auteur de romans et d'essais, critique et membre de jurys de prix littéraires. Après son roman berlinois *Nox* (1995) dans lequel la nuit de la Chute du mur constitue l'arrière-plan grotesque de la fuite d'une jeune femme coupable de meurtre, il présente sous forme romancée dans *Der Fall Arbogast* (2001) l'une des erreurs judiciaires les plus spectaculaires de la justice allemande. Dans son dernier roman, *Woraus wir gemacht sind* (2006), il joue avec certains des grands thèmes du cinéma et du polar. Le héros du roman, Niklas Kalf, se rend à New York un an jour pour jour après l'attentat du 11 septembre

pour y effectuer des recherches biographiques sur un émigré juif. Peu de temps après son arrivée, sa femme est enlevée. A la recherche de son épouse, il se perd de plus en plus dans le tourbillon de l'histoire allemande et américaine.

Woraus wir gemacht sind, Kiepenheuer & Witsch, 2006 ; paru en français dans la traduction d'Armand Beaume aux éditions Grasset en 2009 sous le titre *De quoi sommes-nous faits* ; *Fahrtenbuch 1993-2007*, Essais et reportages, Kiepenheuer & Witsch, 2007.

François Beaune



Foto C. Hélié / Gallimard

François Beaune est né en 1978 à Clermond-Ferrand et vit à Lyon. Il s'est illustré de multiples manières sur la scène littéraire, a fondé plusieurs magazines, dont *Louche* et *Gonzo* et est l'auteur du blog *Les bonnes nouvelles de Jacques Dauphin*. Dans son premier roman, *Un homme louche*, très bien accueilli par la critique, François Beaune écrit le journal fictif d'un marginal typique, Jean-Daniel Dugommier, surnommé Le Glaviot. Avec un mélange d'humour et de profondeur d'esprit, il décrit son enfance dans une cité du sud de la France des années 1980. Il se refuse de plus en plus à communiquer avec les autres, et se retrouve finalement en clinique psychiatrique. Une ellipse de vingt-cinq ans, et nous le retrouvons après l'échec de son mariage, observateur méticuleux du monde qui l'entoure, ayant un sens aigu du comique et du grotesque de la vie quotidienne.

Un Homme louche, Verticales, 2009.

André Kubiczek



Foto Gerald Zörner

André Kubiczek est né en 1969 à Potsdam. Il a fait des études de littérature allemande à Leipzig et Bonn et vit à Berlin. Il a obtenu en 1998 la Bourse Alfred Döblin de l'Akademie der Künste. Son premier livre, *Junge Talente* (2001), roman générationnel sur les dernières années de la RDA, a suscité beaucoup d'intérêt. Son second roman *Die Guten und die Bösen* (2002) nous emmène dans la jungle de Berlin réunifiée, au milieu des médias surexcités, parmi les hommes politiques, les hackers et les anciens de la Stasi. Avec beaucoup d'ironie et de méchanceté, de comique, de caricature dans le grotesque et le talent de fabulateur qui le caractérise, il poursuit dans ses deux romans suivants, *Oben leuchten die Sterne* (2006) et *Kopf unter Wasser* (2009) son projet haut en couleur de rédaction d'une histoire de la sociétés et du milieu berlinois.

Oben leuchten die Sterne, Rowohlt Berlin, 2006 ; *Kopf unter Wasser*, Piper, 2009.

Marie Darrieussecq

Foto Dolorès Marat



Marie Darrieussecq est née en 1960 à Bayonne. Normalienne, elle est enseignante et psychanalyste. Son premier roman, *Truismes* (1996) remporte un énorme succès. Elle y décrit la métamorphose d'une jeune femme en truie et passe des sensations de la femme à celles de l'animal. A partir de détails concrets, de micro-événements, elle se livre dans ses romans à une analyse de la société contemporaine. Dans *Le Pays* (2005) elle fait partager au lecteur les modifications physiques et métaphysiques qui accompagnent l'attente d'un bébé. Son dernier roman, *Tom est mort* (2007) retrace un événement qui bouleverse complètement son héroïne : la mort de son fils, âgé de quatre ans, dont elle se sent coupable. Un roman très émouvant sur la douleur, le deuil et l'intensité de l'expérience

vécue.

Le Bébé, P.O.L. 2002, paru dans la traduction de Frank Heibert sous le titre *Das Baby* au Hanser Verlag;
Tom est mort, P.O.L., 2007 (traduction en cours) ; *Rapport de police*, P.O.L., 2010.

Ingo Schulze

Foto Katharina Kneisel



Ingo Schulze est né en 1962 à Dresde. Après des études de philologie classique à Iéna, il est conseiller littéraire au théâtre d'Altenburg. Il vit à Berlin depuis 1993. Son premier roman, *33 Augenblicke des Glücks* (1995), a été distingué par plusieurs prix littéraires. Depuis, Ingo Schulze est devenu un des écrivains européens les plus importants de sa génération. Ses romans ont été traduits en plus de trente langues. Il est considéré comme le portraitiste littéraire de l'Allemagne de l'Est et de la Chute du mur, de *Simple Storys* à son monumental *Neue Leben* (2005) et *Adam und Evelyn*, paru en 2008. La simplicité virtuose de ses récits et les nombreuses facettes de son style, qui change d'un roman à l'autre, sont particulièrement impressionnantes. Dans le recueil de nouvelles *Handy*

(2007), il revient à des récits courts et, à partir de choses anodines, évoque les problèmes les plus graves. Ingo Schulze est directeur-adjoint de la section littéraire de l'Akademie der Künste.

Handy – Dreizehn Geschichten in alter Manier, Berlin Verlag 2007 ; traduction française de Alain Lance et Renate Lance-Otterbein aux éditions Fayard, 2010 sous le titre *Portable* ; *Treize histoires à la manière ancienne* ; *Was wollen wir. Essays, Reden, Skizzen*, Berlin Verlag, 2008.

Véronique Ovaldé

Foto privat



Véronique Ovaldé est née en 1972 à Perreux-sur-Marne, non loin de Paris. Elle a fait des études de lettres à Paris, où elle travaille aujourd'hui dans une maison d'édition. Véronique Ovaldé est l'une des voix les plus originales de la littérature française contemporaine. Dans les six romans qu'elle a publiés à ce jour, elle a construit un univers bien à elle, dans lequel les frontières entre réalité et imaginaire disparaissent, un monde à la fois inquiétant et burlesque. Son deuxième roman, *Toutes choses scintillant* (2002) a été (tout comme le premier) traduit en allemand immédiatement après sa parution. Avec en toile de fond une catastrophe écologique dans l'Arctique, elle décrit dans une langue poétique et acérée la libération d'une jeune femme. Les personnages disparaissent souvent

comme par magie dans ses romans, comme c'est le cas dans *Et mon cœur transparent* (2008) récit d'un amour fou au dénouement tragique. Lancelot, le narrateur, entreprend dans ce roman de résoudre l'énigme de la disparition de sa femme.

Trois choses scintillant, Editions de l'Olivier, 2003 ; traduit du français par Claudia Kalscheuer pour les éditions Antje Kunstmann et paru en 2008 sous le titre *Alles Glitzert* ; *Et mon cœur transparent*, Editions de l'Olivier, 2008 ; *Ce que je sais de Vera Candida*, Editions de l'Olivier, 2009.

Judith Kuckart

Foto Renate von Mangoldt



Judith Kuckart est née en 1959 à Schwelm. Après une formation de danseuse, elle a fait des études de littérature et d'art dramatique à Cologne et Berlin. Elle a fondé en 1985 la compagnie de « danse théâtre » Skoronel. Elle vit entre Zurich et Berlin. Ses romans sont surtout dominés par les grandes préoccupations de l'existence, la sexualité et la vanité de l'amour, les abîmes de l'histoire allemande, la mémoire et le présent. Dans son premier roman, *Wahl der Waffen* (1990), elle fait le portrait d'une jeune femme qui rejoint les terroristes de la RAF. *Die schöne Frau*, en 1994, évoque la culpabilité et le passé des Allemands, et dans *Lenas Liebe* (2002), elle conduit l'actrice Magdalena à Auschwitz, de nos jours. Dans son dernier ouvrage, *Die Verdächtige* (2008), elle a choisi

le genre du polar. L'amour, la mort et la disparition sont les thèmes centraux du roman. Robert, commissaire mélancolique que sa femme vient de quitter, rencontre la mystérieuse Marga, dont l'amant a quant à lui disparu dans un train fantôme.

Kaiserstraße, DuMont 2008 ; *Die Verdächtige*, DuMont, 2009.

Yannick Haenel



Foto C. Hélié / Gallimard

Yannick Haenel est né en 1967 à Paris. Depuis 1997, il publie la revue *Ligne de risque*. Il est l'auteur des romans : *Introduction à la mort française* (2001), *Évoluer parmi les avalanches* (2003) et *Cercle* (2007). Son dernier ouvrage, *Jan Karski* (2009), qui a obtenu deux grands prix littéraires, a suscité de vives controverses. Dans ce roman, Haenel évoque la vie du résistant polonais Jan Karski, courrier du gouvernement polonais en exil à Londres, qui, en qualité de survivant du ghetto de Varsovie, a témoigné de ce qu'il avait vécu, en particulier après du président Roosevelt. Dans le film de Claude Lanzmann, *Shoah*, il joue un rôle de premier plan en tant que témoin direct. La grande question que se pose Haenel dans ce roman est celle de la responsabilité des Alliés dans

le génocide des Juifs européens. Le personnage historique Karski devient ici une figure romanesque et fait inévitablement surgir la question du rapport entre la vérité et la fiction dans le roman.

Cercle, Gallimard, 2007 ; *Jan Karski*, Gallimard, 2009 (traduction en cours pour les éditions Rowohlt).

Eva Menasse



Foto © Stefan Oláh/www.olah.at

Eva Menasse est née en 1970 à Vienne. Elle a tout d'abord travaillé en tant que journaliste pour l'hebdomadaire viennois *Profil*, ainsi que pour la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, dont elle était l'envoyée spéciale au procès du négationniste de l'holocauste David Irving à Londres. Elle décrit ses impressions du procès dans *Der Holocaust vor Gericht*, essai paru en 2000. Elle vit à Berlin depuis 2003. Dans son premier roman, *Vienna* (2005), le souvenir est le point de départ du récit. L'histoire commence par la naissance précipitée du père de la narratrice et retrace l'existence d'une famille demi-juive à Vienne au siècle dernier. C'est aussi un roman sur l'art du souvenir. « M M », la « manie du mythe », est en effet le secret qui rend solidaires les membres de cette grande famille. Eva Menasse a

récemment publié un recueil de nouvelles, *Lässliche Todsünden*, évocation des sept péchés capitaux dans notre société.

Vienna, traduction française d'Eva Perrot, 2008 ; *Lässliche Todsünden*, Kiepenheuer & Witsch, 2009.

Laurent Mauvignier



Foto Héliène Bambergner

Laurent Mauvignier est né en 1967 à Tours. Il a étudié la peinture à l'École des Beaux-Arts de Tours et vit aujourd'hui à Toulouse. A partir d'une écriture expérimentale sur les thèmes de la peur et de la solitude dans *Loin d'eux* (1999) et *Apprendre à fuir* (2000), Laurent Mauvignier en vient dans ses deux derniers ouvrages à une nouvelle manière d'aborder et d'interroger la société actuelle. Son roman *Dans la foule* (2006) prend comme point de départ la catastrophe de Heysel pendant la finale de la Coupe d'Europe de football à Bruxelles en 1985, et lui permet de mener une réflexion sur la violence et les mouvements de masse. *Des Hommes* (2009) est un roman passionnant sur la guerre d'Algérie qui s'attaque à un thème tabou en France. Quarante ans après les événements, les

souvenirs qu'il a gardés de l'époque où il était jeune soldat font perdre le sommeil à Rabut et sont le prétexte de vives disputes pendant une réunion familiale.

Dans la foule, Editions de Minuit, 2008 ; *Des Hommes*, Editions de Minuit, 2009 (traduction en cours pour les éditions dtv Premium).

Ulrich Peltzer



Foto Katharina Kneisel

Ulrich Peltzer est né en 1956 à Krefeld. Il étudie la philosophie et la psychologie à Berlin, où il vit depuis 1975. Ses romans sont parus aux éditions Ammann : *Die Sünden der Faulheit* (1987), *Stefan Martinez* (1995), *Alle oder keiner* (1999), *Bryant Park* (2002). Avec son dernier roman, *Teil der Lösung* (2007), qui a fait l'objet de nombreux éloges, on a vu en lui le sauveur du roman politique. L'action se déroule à Berlin en 2003. Christian, un jeune journaliste, travaille à un reportage sur les anciens terroristes des Brigades rouges et cherche à entrer en contact avec un ancien membre des Brigades à Paris. Le roman traite également de sa passion pour Nele, une jeune femme qui fait partie d'un réseau altermondialiste. Ulrich Peltzer entrelace en virtuose histoire privée et

chose politique. Il se montre une fois de plus attentif aux questions esthétiques, tout aussi importantes pour lui que les grands débats sociétaux et politiques.

Bryant Park, 2002, *Teil der Lösung*, 2007, tous deux aux éditions Ammann.

Emmanuelle Pagano

Foto Héléne Bamberger



Emmanuelle Pagano est née en 1969 dans l'Aveyron. Elle a fait des études de cinéma avant de travailler en tant qu'enseignante. Son premier roman, *Le tiroir à cheveux* (2005), dégage une atmosphère dense qui lui donne quelque chose d'unique et d'émouvant. Dans un style minimaliste, elle raconte l'histoire d'un amour non partagé. Comme dans *Les Adolescents troglodytes* (2007), l'action se déroule dans la nature rigoureuse d'un plateau dépouillé, décrite avec limpidité et des images fortes. On retrouve cette intensité dans l'histoire d'amour d'*Absence d'oiseaux d'eau* (2010). Le roman raconte l'histoire de deux romanciers, un homme et une femme, qui tentent d'écrire ensemble un roman sur l'amour. Ce qui était censé être un exercice littéraire devient une véritable

aventure pour les protagonistes aux prises avec l'amour et l'écriture. La romancière a été distinguée en 2009 par le Prix Européen de Littérature.

Le tiroir à cheveux, P.O.L., 2005 ; traduit du français par Nathalie Mälzer-Semlinger et paru en 2009 aux éditions Wagenbach sous le titre *Die Haarschublade* ; *Absence d'oiseaux d'eau*, P.O.L., 2010.

Terézia Mora

Foto Susanne Schleyer



Terézia Mora est née en 1971 à Spron, en Hongrie, dans une famille germanophone. Ecrivain et traductrice (notamment de Péter Esterházy), elle vit à Berlin depuis 1990. Elle a fait une entrée remarquée sur la scène littéraire en obtenant le Prix Ingeborg Bachmann en 1999. Avec le recueil de nouvelles publié peu après, *Seltsame Materie*, elle a impressionné son public la variété de ses approches de l'enfance et de la puberté. *Alle Tage* (2004), son premier roman, a obtenu plusieurs prix. Elle y dresse le portrait d'Abel Nema, exilé qui parle dix langues mais ne peut communiquer. Son dernier roman, paru il y a un an, *Der einzige Mann auf dem Kontinent*, traite d'un sujet hautement actuel : le monde de l'informatique, les mutations du travail et la crise. Mais il s'agit également

d'un roman d'amour. Terézia Mora est membre de l'Akademie der Künste.

Etrange matière, traduit de l'allemand par Monique Rival, Esprit des péninsules, 2002 ; *Der einzige Mann auf dem Kontinent*, Luchterhand, 2009.

Photos de presse

Pour tout article et reportage au sujet du « Rendez-vous littéraire », nous vous fournirons volontiers les photos des auteurs présentées ci-dessus. Les photos sont libres de droit, veuillez néanmoins indiquer les copyrights et noms des photographes. Merci de vous adresser à : presse@adk.de, Tél. +49 (0)30 200 57-1514.

Contacts presse au sein des maisons d'édition

Carl Hanser Verlag
Ulrike Kramer, Tél. +49 (0)89 998 30 403, kramer@hanser.de

Suhrkamp Verlag
Nicole Almeroth, Tél. +49 (0)30 740744-292, almeroth@suhrkamp.de

Éditions Gallimard
Tél. +33 (0)1 49 54 42 00, presse-litt-francaise@gallimard.fr

Editions de Minuit
Tél. +33 (0)1 44 39 39 20, presse@leseditionsdeminuit.fr

Eichborn Verlag
Uta Niederstrasser, Tél. +49 (0)69 256003-10 /-98, uniederstrasser@eichborn.de, presse@eichborn.de

Deutscher Taschenbuch Verlag
Thomas Zirnbauer, Tél. +49 (0)89 38167-119, zirnbauer.thomas@dtv.de

Amman Verlag
Nadine Beihofer, Tél. +41 (0)44 268 10 44, marketing.presse@ammann.ch

Gollenstein Verlag GmbH
Tél. +49 (0)6861 91 22-550, info@gollenstein.de

P.O.L Editeur
Tél. +33 (0)1 43 54 21 20, hirsch@pol-editeur.fr

Berlin Verlag
Tél. +49 (0)30 44 38 45-0, info@berlinverlag.de

Editions Verticales
Tél. +33 (0)1 49 54 16 55, contact-verticales@gallimard.fr

Rowohlt Verlag
Tél. +49 (0)40 72 72 342, presse@rowohlt.de

Verlag Kiepenheuer & Witsch
Petra Düker, Tél. +49 (0)221 376 85 24, pdueker@kiwi-verlag.de

Antje Kunstmann Verlag GmbH
Andreas Schäfler, Tél. +49 (0)89 12 11 93-24, a.schaefler@kunstmann.de, presse@kunstmann.de

DuMont Buchverlag
Julia Giordano, Tél. +49 (0)221 224-1840, Giordano@dumont-buchverlag.de

Verlag Klaus Wagenbach
Annette Wassermann, Tél. +49 (0)30 23 51 51 11, presse@wagenbach.de

Luchterhand Literaturverlag
Karsten Rösel, Tél. +49 (0)89 4136-3752, karsten.roesel@luchterhand-verlag.de